

# Un festival de troupe

**Julien Levasseur : *Théâtre sous les étoiles* devient cette année *Nuits de Théâtre*, qu'est-ce qui vous a amené à faire évoluer ce nom ?**

La Troupe Solilès : L'évolution du festival lui-même. Depuis deux ans, nous posons nos tréteaux, costumes et décors à la Chapelle Saint-Pierre pour un événement entièrement repensé. Initialement, cette manifestation a été impulsée par la création de *La Nuit des Rois*, de Shakespeare en 2012, dans la cour de la mairie de Saint Valery sur Somme. Ce n'était qu'une création estivale. Petit à petit, une alternance de trois spectacles s'est imposée, ainsi que de plus en plus de rendez-vous autour des représentations et à destination du public. C'est devenu le festival d'une troupe. Cela signifie un temps fort estival pour nos artistes, dans la tradition de Vilar dont nous sommes les héritiers, selon la formule consacrée « *une troupe, un théâtre, un festival* ». Les répétitions publiques, les rencontres avec le public, le bistrot, les expositions sont désormais ancrées dans le format des *Nuits de Théâtre* telles que nous les proposons et qui prennent cette année l'aspect que nous voulions de longue date. Cet aboutissement de la forme nous a encouragé enfin à changer l'ancien nom qui évoquait du théâtre en plein air. Dorénavant, le public n'a plus à craindre ni la pluie, ni le froid, car c'est à l'abri que nos spectacles se déroulent.

**Julien Levasseur : Vous repartez en 2017 pour une sixième édition. Les motivations qui vous animaient au début de cette aventure sont-elles similaires ?**

La Troupe Solilès : À la base nous voulions jouer Shakespeare pour le plus de gens possible le temps d'un été, et n'avions pas trop imaginé la suite. Aujourd'hui, notre projet est précis et théorisé. Chaque été doit être l'occasion pour les spectateurs de tous horizons de passer une soirée avec une grande œuvre théâtrale d'un côté, et de mieux rencontrer notre troupe de l'autre. Les *Nuits de Théâtre* sont pour nous un moment magique car c'est à cette occasion que nous rassemblons notre troupe au grand complet. Tout le monde est là, les acteurs, les costumiers, les techniciens... Il y a beaucoup d'émulation, d'énergies créatives, de gaieté surtout. C'est une aventure joyeuse, à chaque instant. Nous mesurons la

chance que nous avons de mettre sur pieds de grands spectacles, des textes immenses, avec des artistes venus de la France entière, polyvalents et très talentueux. Nous sommes des artistes de troupe, des artisans, c'est ainsi que nous entendons servir le théâtre, et cette idée est totalement exaltée – et concrète ! - chaque été !

**Julien Levasseur : Feydeau il y a deux ans, Musset l'année dernière et maintenant Molière. Quel rapport entretenez-vous avec cet auteur ?**

La Troupe Solilès : Molière, c'est le patron. Celui qui nous inspire, qui tient le fil de notre tradition, celle du théâtre populaire (même si elle naquit avant lui). C'est l'acteur polyvalent, comme nous : il écrit pour sa troupe le matin, répète l'après-midi, joue le soir puis fait la comptabilité durant la nuit. Que faisons de plus ou de moins ? Comme lui, nous sommes à tous les postes, et heureux de l'être ! Car pour inscrire notre art dans le monde, dans la vie des gens qui travaillent, il faut en être. Le théâtre, ou plus généralement un projet artistique ne se mène pas exclusivement sur une scène ou derrière un bureau, c'est l'un et l'autre. Enfin nous l'aimons particulièrement car étant acteur lui-même, il sait écrire pour les comédiens des textes à jouer. Ce n'est plus souvent le cas chez les auteurs contemporains qui établissent des pièces impossibles à incarner. Molière c'est un héritage, que nous entendons faire vivre et mettre au goût du jour ; quand d'autres en font un folklore.

**Julien Levasseur : Au sein de toutes les œuvres de Molière, pourquoi avoir choisi *Georges Dandin ou le mari confondu* ?**

La Troupe Solilès : Parce que la fin est brillante. Souvent chez Molière, pour finir, tout le monde se marie dans le but de dénouer les intrigues. La raison est simple : devant rendre sa copie au roi dans un laps de temps très court, il précipitait l'écriture des dernières scènes de ses comédies. Sans dévoiler au public l'histoire, nous pouvons dire que Dandin tient en haleine le public jusqu'au bout, et provoque le rire jusqu'à la dernière minute. Il arrive – souvent même – que des metteurs en scène s'emparent de Dandin pour en faire un drame : celui d'un homme cocu qui ne parvient pas à le prouver. Quelle plaisanterie ! Il peut certes y avoir des instants pathétiques, mais noircir le trait c'est être infidèle à l'auteur.

C'est une comédie, il suffit de lire le texte entièrement, les scènes souvent coupées et l'humeur des représentations à la Cour de Versailles pour comprendre qu'il y a là un sujet de rigolade. Même si, comme toujours avec Molière, il y a un message savamment amené par le rire.

**Julien Levasseur : Une comédie toujours, d'autant plus que vous jouerez aussi en parallèle *Devos prince des mots* et *Don Quichotte*, ce registre paraît coller au festival ?**

La Troupe Solilès : C'est peut-être qu'au moment où l'été arrivé, nous avons envie de passer avec le public un moment souriant, empreint de bonne humeur. Tout dépend de la saison hivernale que nous avons proposée aux spectateurs. Il y eu des moments graves cette année, et la gaieté demandait à revenir. Toutefois, nous avons parfois créé des pièces plus tragiques comme *Angelo tyran de Padoue*, et *Les Caprices de Marianne*. Cette année, le rire l'emporte c'est vrai.

**Julien Levasseur :** Enfin, vous avez enrichi cette année l'événement d'Autour de Nuit de théâtre. Quels sont les objectifs de ces quatre nouveaux rendez-vous donnés au public ?

La Troupe Solilès : Il y a, parmi les nouveautés, le *Soir de fête*, le 10 juillet, qui remplace la traditionnelle présentation des spectacles. Ce sera une grande soirée « cadeau ». Nous allons travailler des chansons et des textes pour le public, puis nous finirons par un grand barbecue offert aux spectateurs afin de rencontrer les nouveaux artistes de la troupe. Rien de tel pour discuter que de se mettre à la même table ! Il y a aussi les ateliers pour pratiquer le théâtre, ouverts à tous et encadrés par un de nos comédiens sur la scène du festival. Il y a l'exposition qui permettra de découvrir des photos de nos répétitions et de mesurer l'ampleur du travail de création. Enfin et surtout, nous espérons rencontrer de nouvelles personnes, et donner à entendre que nous faisons tout ça pour partager notre plaisir avec un maximum de gens. Et aussi rappeler qu'une troupe sur un territoire, cela se doit d'avoir des airs de fête.

Propos recueillis pour l'Éclaireur du Vimeu, 4 juillet 2017. Interview intégrale.